



**Novembre 2012**

**NEPG: Les premières informations disponibles font état d'une récolte qui serait en baisse d'environ 17% par rapport à l'année dernière, sur le Nord-Ouest de l'Europe. Et plusieurs milliers d'hectares doivent encore être récoltés.**

**Pour le NEPG (*North-Western European Potato Growers*), il est encore trop tôt pour fournir les chiffres définitifs de la récolte 2012. Sur la base des chiffres aujourd'hui disponibles sur les 5 pays, la récolte totale est maintenant estimée à 22,292 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de 16,7% par rapport à la campagne dernière, et de 10% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.**

#### **Des récoltes particulièrement longues et tardives**

D'après les représentants de chaque pays, il y avait au 22 novembre plus de 13 000ha restant à récolter en Grande-Bretagne, et entre 5 000 et 8 000 ha à récolter en Belgique (particulièrement dans l'Ouest du Pays) et dans le Nord de la France (sur la bordure maritime). C'est donc dans deux semaines que le NEPG publiera les premières estimations officielles par pays. L'Allemagne a eu cette année des rendements tout à fait normaux et une bonne récolte, alors que la récolte anglaise serait en baisse de 25% par rapport à l'année dernière. Cela est dû non seulement à la baisse de 5% des surfaces, mais aussi et surtout à des rendements faibles, de 37,4 t/ha, à cause de plantations tardives et de conditions de récoltes très humides. Il s'agit de la récolte la plus faible en Grande-Bretagne depuis 1976.

#### **Une qualité satisfaisante dans les stockages**

Des déchets liés au verdissement sont signalés, de même que les tubercules n'ont pas un calibre très soutenu. Cependant, la qualité est globalement bonne dans les stockages. Le marché est particulièrement tiré vers le haut par la demande soutenue des industriels, en comparaison avec le marché du frais. A noter : la Belgique et les Pays-Bas ont une récolte inférieure à leur demande totale en matière première pour l'industrie. Cela entraînera donc des courants d'importation.

Cette campagne a été éprouvante pour les producteurs, avec des plantations tardives, une pression mildiou importante, des conditions de récolte très difficiles, et un coût de production en hausse (énergie, protection des cultures, coût du travail). Le NEPG tient également à souligner le fait que les producteurs qui n'ont pas récolté plus que leur volume contracté ne bénéficient en aucune manière des prix actuellement élevés sur le marché.

D'ici deux semaines, le NEPG publiera les estimations finales et un aperçu complet par pays des surfaces et des rendements.